

Chapitre III

Formes différentielles

1 Formes différentielles de degré 1

Soient $n \geq 1$ un entier et $\mathcal{L}(\mathbb{R}^n, \mathbb{R})$ l'ensemble des formes linéaires sur \mathbb{R}^n , c'est-à-dire l'espace dual de \mathbb{R}^n . Pour tout $1 \leq i \leq n$, on note dx_i la forme linéaire

$$\begin{aligned} dx_i &: \mathbb{R}^n &\longrightarrow \mathbb{R} \\ &(v_1, \dots, v_n) &\longrightarrow v_i \end{aligned}$$

Proposition 1.1

$\{dx_1, \dots, dx_n\}$ est une base de l'espace vectoriel $\mathcal{L}(\mathbb{R}^n, \mathbb{R})$ (c'est la base duale de la base canonique de \mathbb{R}^n). \diamond

Ainsi, pour tout $\Phi \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^n, \mathbb{R})$, il existe $\alpha_1, \dots, \alpha_n \in \mathbb{R}$ (uniques) tels que
$$\Phi = \sum_{i=1}^n \alpha_i dx_i.$$

Exemple 1.1

- 1) $\{dx, dy\}$ est une base de $\mathcal{L}(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})$, on écrit dx, dy au lieu de dx_1, dx_2 .
- 2) $\{dx, dy, dz\}$ est une base de $\mathcal{L}(\mathbb{R}^3, \mathbb{R})$.

\diamond

Définition 1.1

Soit U un ouvert de \mathbb{R}^n .

- On appelle forme différentielle de degré 0 toute fonction $f : U \rightarrow \mathbb{R}$.

- On appelle forme différentielle de degré 1 sur U toute application

$\omega : U \rightarrow \mathcal{L}(\mathbb{R}^n, \mathbb{R})$. Cela signifie qu'il existe des fonctions

$$f_i : U \rightarrow \mathbb{R} \text{ telles que, pour tout } x \in U, \omega(x) = \sum_{i=1}^n f_i(x) dx_i.$$

On dit que ω est de classe C^k sur U si les fonctions f_i sont de classe C^k sur U . ◇

Exemple 1.2

1) Soit $f : U \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe C^k sur $U \subset \mathbb{R}^n$ avec $k \geq 1$.

On sait que pour tout $x \in U$, la différentielle de f au

point x est définie par: $\forall h = (h_1, \dots, h_n) \in \mathbb{R}^n$

$$d_x f(h) = \frac{\partial f}{\partial x_1}(x) h_1 + \dots + \frac{\partial f}{\partial x_n}(x) h_n$$

$$\text{D'où: } d_x f = \frac{\partial f}{\partial x_1}(x) dx_1 + \dots + \frac{\partial f}{\partial x_n}(x) dx_n$$

Comme les fonctions $\frac{\partial f}{\partial x_i}$ sont de classe C^{k-1} , alors

la différentielle de f définit une forme différentielle de degré 1

et de classe C^{k-1} sur U :

$$df = \frac{\partial f}{\partial x_1} dx_1 + \dots + \frac{\partial f}{\partial x_n} dx_n.$$

2) Soit $\omega(x, y) = \frac{x}{x^2 + y^2} dx - \frac{y}{x^2 + y^2} dy$

c'est une forme différentielle de degré 1 sur $U = \mathbb{R}^2 - (0, 0)$.

3) Soit $\omega(x, y, z) = (x - y) \cos z dx + x e^{-y^2} dy + (x - yz) dz$.

c'est une forme différentielle de degré 1 sur \mathbb{R}^3 . ◇

2 Formes différentielles de degré 2

2.1 Formes 2-linéaires alternées

Définition 2.1

1)- Une forme bilinéaire f sur \mathbb{R}^n est une application $f : \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$

linéaire par rapport à chacune de ses variables. C'est-à-dire: $\forall u, v \in \mathbb{R}^n$, les applications $f_1 : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}, X \rightarrow f(X, v)$ et $f_2 : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}, Y \rightarrow f(u, Y)$ sont \mathbb{R} -linéaires.

2)- Une forme bilinéaire f sur \mathbb{R}^n est dite alternée si:

$$\forall u, v \in \mathbb{R}^n, f(v, u) = -f(u, v)$$

- On note par $\Lambda^2(\mathbb{R}^n)^*$ l'ensemble des forme bilinéaires alternées sur \mathbb{R}^n . \diamond

Exemple 2.1

1) Pour $n = 2$, l'application $f : \mathbb{R}^2 \times \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$, définie par $f(a, b) = a_1b_2 - a_2b_1$ est une forme bilinéaire alternée sur \mathbb{R}^2 .

2) Pour $n = 3$, l'application $f : \mathbb{R}^3 \times \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}$, définie par $f(u, v) = u_1v_3 - u_3v_1$ est une forme bilinéaire alternée sur \mathbb{R}^3 . \diamond

- On munit l'ensemble des formes bilinéaires sur \mathbb{R}^n des opérations suivantes suivantes.

Soient f, g deux formes bilinéaires et $\lambda \in \mathbb{R}$, on définit les formes bilinéaires $f + g$ et λf par:

$$(f + g)(v_1, \dots, v_p) = f(v_1, \dots, v_p) + g(v_1, \dots, v_p)$$

$$(\lambda f)(v_1, \dots, v_p) = \lambda \cdot f(v_1, \dots, v_p)$$

On a alors :

Proposition 2.1

1) L'ensemble des formes bilinéaires sur \mathbb{R}^n est un \mathbb{R} -espace vectoriel.

2) L'ensemble des formes bilinéaires alternées $\Lambda^2(\mathbb{R}^n)^*$ est un sous-espace vectoriel de l'espace des formes bilinéaires. \diamond

2.2 Produit extérieur des formes linéaires

Définition 2.2

Soient f, g deux formes linéaires sur \mathbb{R}^n .

Soit l'application $h : \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$, définie par: $h(v_1, v_2) = \begin{vmatrix} f(v_1) & f(v_2) \\ g(v_1) & g(v_2) \end{vmatrix}$

h est donc une forme bilinéaire alternée sur \mathbb{R}^n .

On l'appelle le produit extérieur de f_1, f_2 , et on le note $f_1 \wedge f_2$ \diamond

Cas particulier:

- Soit (i, j) tel que $1 \leq i < j \leq n$. On a:

$$(dx_i \wedge dx_j)(v_1, v_2) = \begin{vmatrix} dx_i(v_1) & dx_i(v_2) \\ dx_j(v_1) & dx_j(v_2) \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} v_{1,i} & v_{2,i} \\ v_{1,j} & v_{2,j} \end{vmatrix} = v_{1,i}v_{2,j} - v_{2,i}v_{1,j}.$$

où $v_1 = (v_{1,1}, \dots, v_{1,n})$ et $v_2 = (v_{2,1}, \dots, v_{2,n})$.

- Il est clair que si $i = j$, alors $dx_i \wedge dx_i = 0$.

Exemple 2.2

1) Soit $n = 2$, soient $u = (u_1, u_2)$ et $v = (v_1, v_2) \in \mathbb{R}^2$. On a la forme bilinéaire $dx \wedge dy$ telle que:

$$dx \wedge dy(u, v) = \begin{vmatrix} u_1 & v_1 \\ u_2 & v_2 \end{vmatrix} = u_1v_2 - u_2v_1. \text{ (on note } dx \wedge dy \text{ au lieu de } dx_1 \wedge dx_2)$$

c'est la forme bilinéaire de l'exemple 2.1(1). On a $dy \wedge dx = -dx \wedge dy$

2) Soit $n = 3$.

- Soient $a = (a_1, a_2, a_3)$, $b = (b_1, b_2, b_3) \in \mathbb{R}^3$. On a les biformes linéaires:

$$dx \wedge dy(a, b) = \begin{vmatrix} a_1 & b_1 \\ a_2 & b_2 \end{vmatrix} = a_1b_2 - a_2b_1,$$

$$dy \wedge dz(a, b) = \begin{vmatrix} a_2 & b_2 \\ a_3 & b_3 \end{vmatrix} = a_2b_3 - a_3b_2$$

$$\text{et } dx \wedge dz(a, b) = \begin{vmatrix} a_1 & b_1 \\ a_3 & b_3 \end{vmatrix} = a_1b_3 - a_3b_1 \text{ (c'est la forme bilinéaire de}$$

l'exemple 2.1(2)).

- On a aussi, $dy \wedge dx = -dx \wedge dy$

$$dz \wedge dy = -dy \wedge dz$$

$$dx \wedge dz = -dz \wedge dx. \quad \diamond$$

Proposition 2.2

Les formes bi-linéaires $dx_{i_1} \wedge dx_{i_2}$ où $1 \leq i_1 < i_2 \leq n$ forment une base de l'espace vectoriel des formes bilinéaires alternées sur \mathbb{R}^n .

En particulier, sa dimension est égal à $C_n^2 = \frac{n!}{(n-2)!2!} = \frac{n(n-1)}{2}$. \diamond

Preuve: On montre que $B = \{dx_{i_1} \wedge dx_{i_2}\}_{1 \leq i_1 < i_2 \leq n}$ est une famille libre de l'ensemble des formes bilinéaires alternées sur \mathbb{R}^n .

Soit $\sum_{1 \leq i_1 < i_2 \leq n} \alpha_{i_1, i_2} dx_{i_1} \wedge dx_{i_2} = 0$ où $\alpha_{i_1, i_2} \in \mathbb{R}$

On commence par remarquer que pour $1 \leq j_1 < j_2 \leq n$,

- si $(j_1, j_2) = (i_1, i_2)$, alors $dx_{i_1} \wedge dx_{i_2}(e_{j_1}, e_{j_2}) = 1$

- si $(j_1, j_2) \neq (i_1, i_2)$, alors $dx_{i_1} \wedge dx_{i_2}(e_{j_1}, e_{j_2}) = 0$.

D'où: pour tout $1 \leq j_1 < j_2 \leq n$,

$$\sum_{1 \leq i_1 < i_2 \leq n} \alpha_{i_1, i_2} dx_{i_1} \wedge dx_{i_2}(e_{j_1}, e_{j_2}) = \alpha_{j_1, j_2} = 0$$

Donc, B est un système libre.

On montre maintenant que B est un système générateur. Soit G une forme bilinéaire alternée. Pour tout $1 \leq i_1 < i_2 \leq n$ on pose $b_{i_1, i_2} = G(e_{i_1}, e_{i_2})$.

Montrons que $G = \sum_{1 \leq i_1 < i_2 \leq n} b_{i_1, i_2} dx_{i_1} \wedge dx_{i_2}$.

On a: $G(e_{j_1}, e_{j_2}) = \sum_{1 \leq i_1 < i_2 \leq n} b_{i_1, i_2} dx_{i_1} \wedge dx_{i_2}(e_{j_1}, e_{j_2}) = b_{j_1, j_2}$.

Donc, B est un système générateur, et par conséquent c'est une base de l'ensemble des formes bilinéaires alternées sur \mathbb{R}^n .

Exemple 2.3

1) $\{dx \wedge dy\}$ est une base de l'espace des formes bilinéaires alternées sur \mathbb{R}^2 .

2) $\{dx \wedge dy, dy \wedge dz, dx \wedge dz\}$ est une base de l'espace des formes bilinéaires alternées sur \mathbb{R}^3 .

◇

2.3 Formes différentielles de degré 2

Définition 2.3

Soit U un ouvert de \mathbb{R}^n .

On appelle forme différentielle de degré 2 sur U toute application

$$\omega : U \longrightarrow \Lambda^2(\mathbb{R}^n)^*.$$

Cela signifie qu'il existe des fonctions $f_i : U \longrightarrow \mathbb{R}$

telles que, pour tout $x \in U$, $\omega(x) = \sum_{1 \leq i_1 < i_2 \leq n} f_{i_1, i_2} dx_{i_1} \wedge dx_{i_2}$.

On dit que ω est de classe C^k sur U si les fonctions f_i sont de classe C^k sur U .

◇

Exemple 2.4

Soit $\omega(x, y, z) = \cos(xz) dx \wedge dy - (x^2 - z) dy \wedge dz + \sin y dz \wedge dx$

c'est une forme différentielle de degré 2 sur \mathbb{R}^3 .

◇

Proposition 2.3

Soient ω et ω' deux formes différentielles de degré 1 sur U .

1) la somme $\omega + \omega'$ définie par: $\forall x \in U, (\omega + \omega')(x) = \omega(x) + \omega'(x)$

est une forme différentielle de degré 1 sur U .

2) le produit extérieur $\omega \wedge \omega'$ définie par: $\forall x \in U, (\omega \wedge \omega')(x) = \omega(x) \wedge \omega'(x)$

est une forme différentielle de degré 2 sur U . \diamond

Preuve:

1) $\omega + \omega'$ est une forme différentielle de degré 1 sur U , car $\forall x \in U, \omega(x) + \omega'(x)$ est une forme linéaire sur U .

2) $\omega \wedge \omega'$ est une forme différentielle de degré 2 sur U car $\forall x \in U, \omega(x) \wedge \omega'(x)$ est une forme bilinéaire alternée sur U .

3 Différentielle extérieure

Définition 3.1

- Soit ω une forme différentielle de degré 1 et de classe C^1 sur un ouvert U de \mathbb{R}^n telle que $\omega = \sum_{i=1}^n f_i dx_i$.

On appelle différentielle extérieure de ω et on note $d\omega$ la forme différentielle de degré 2 sur U définie par: $d\omega = \sum_{i=1}^n df_i \wedge dx_i$.

- Soit $\omega = f$ une forme différentielle de degré 0 et de classe C^1 sur U . Sa différentielle extérieure est $d\omega = df$ (la différentielle de f). \diamond

Exemple 3.1

1) Soit ω une forme différentielle de degré 1 sur un ouvert U de \mathbb{R}^3

$\omega(x, y, z) = f(x, y, z)dx + g(x, y, z)dy + h(x, y, z)dz$ où f, g et h sont des fonctions de classe C^1 sur U .

On a, $d\omega = df \wedge dx + dg \wedge dy + dh \wedge dz$

$$\begin{aligned} &= \left(\frac{\partial f}{\partial x} dx + \frac{\partial f}{\partial y} dy + \frac{\partial f}{\partial z} dz \right) \wedge dx + \left(\frac{\partial g}{\partial x} dx + \frac{\partial g}{\partial y} dy + \frac{\partial g}{\partial z} dz \right) \wedge dy \\ &\quad + \left(\frac{\partial h}{\partial x} dx + \frac{\partial h}{\partial y} dy + \frac{\partial h}{\partial z} dz \right) \wedge dz \\ &= \left(\frac{\partial g}{\partial x} - \frac{\partial f}{\partial y} \right) dx \wedge dy + \left(\frac{\partial h}{\partial y} - \frac{\partial g}{\partial z} \right) dy \wedge dz + \left(\frac{\partial h}{\partial x} - \frac{\partial f}{\partial z} \right) dx \wedge dz. \end{aligned}$$

2) Soit $\omega = \sum_{i=1}^n a_i dx_i$ une forme différentielle de degré 1 sur \mathbb{R}^n . De la même façon que dans \mathbb{R}^3 on vérifie que : $d\omega = \sum_{1 \leq i < j \leq n} \left(\frac{\partial a_j}{\partial x_i} - \frac{\partial a_i}{\partial x_j} \right) dx_i \wedge dx_j$ \diamond

Proposition 3.1

Soit U un ouvert de \mathbb{R}^n , ω et ω' deux formes différentielles de degré 1 et de classe C^1 sur U , alors:

- 1) $d(\omega + \omega') = d\omega + d\omega'$
- 2) si f est une fonction C^1 sur U , alors $d(f\omega) = df \wedge \omega + f d\omega$. \diamond

Définition 3.2

Soit ω une forme différentielle de degré 1 et de classe C^1 sur un ouvert U de \mathbb{R}^n .

- On dit que ω est fermée si $d\omega = 0$.
- On dit que ω est exacte s'il existe une fonction f définie et de classe C^2 sur U telle que $\omega = df$. \diamond

Remarque 3.1

Soit $\omega = \sum_{i=1}^n a_i dx_i$.

D'après l'exemple précédent, on a:

ω est fermée si et seulement si pour tout $1 \leq i < j \leq n$, $\frac{\partial a_i}{\partial x_j} = \frac{\partial a_j}{\partial x_i}$. \diamond

Exemple 3.2

Soit U un ouvert de \mathbb{R}^3 tel que $U \cap \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 / y + z = 0\} = \emptyset$

On considère la forme différentielle $\omega(x, y, z) = \frac{(y+z)dx + (z-x)dy - (x+y)dz}{(y+z)^2}$

définie sur U .

1) Montrons que ω est fermée.

$$\text{On a : } \frac{\partial}{\partial y} \left(\frac{1}{y+z} \right) = \frac{\partial}{\partial x} \left(\frac{z-x}{(y+z)^2} \right) = \frac{-1}{(y+z)^2},$$

$$\frac{\partial}{\partial z} \left(\frac{z-x}{(y+z)^2} \right) = \frac{\partial}{\partial y} \left(\frac{-(x+y)}{(y+z)^2} \right) = \frac{2x+y-z}{(y+z)^3}$$

et $\frac{\partial}{\partial z} \left(\frac{1}{y+z} \right) = \frac{\partial}{\partial x} \left(\frac{-(x+y)}{(y+z)^2} \right) = \frac{-1}{(y+z)^2}$
 donc, ω est fermée.

2) Montrons que ω est exacte.

On cherche une fonction f telle que $\omega = df$. Pour cela, on doit avoir

$$\begin{cases} \frac{\partial f}{\partial x} = \frac{1}{y+z} & (1) \\ \frac{\partial f}{\partial y} = \frac{z-x}{(y+z)^2} & (2) \\ \frac{\partial f}{\partial z} = -\frac{x+y}{(y+z)^2} & (3) \end{cases}$$

D'après (1), on a $f(x, y, z) = \frac{y}{y+z} + \phi(y, z)$

en dérivant par rapport à y et en remplaçant dans (2), on obtient:

$$-\frac{x}{(y+z)^2} + \frac{\partial \phi}{\partial y} = \frac{z-x}{(y+z)^2}, \text{ d'où, } \frac{\partial \phi}{\partial y} = \frac{z}{(y+z)^2}$$

et donc $\phi(y, z) = -\frac{z}{y+z} + \psi(z)$

on dérive maintenant par rapport à z et on remplace dans (3); on obtient alors $\psi'(z) = 0$, et donc $\psi(z) = c^{te}$

Finalement, $f(x, y, z) = \frac{x-z}{y+z} + c^{te}$ et $\omega = df$. \diamond

Proposition 3.2

Soit ω une forme différentielle de degré 1 et de classe C^1 sur un ouvert U de \mathbb{R}^n . Si ω est exacte alors elle est fermée. \diamond

Preuve:

Comme ω est exacte, alors il existe une fonction f définie et de classe C^2 sur

$$U \text{ telle que } \omega = df = \sum_{i=1}^n \frac{\partial f}{\partial x_i} dx_i$$

$$\text{d'où : } d\omega = d(df) = d\left(\sum_{i=1}^n \frac{\partial f}{\partial x_i} dx_i\right) = \sum_{i=1}^n d\left(\frac{\partial f}{\partial x_i}\right) \wedge dx_i$$

$$= \sum_{i=1}^n \left(\sum_{j=1}^n \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j} dx_j \right) \wedge dx_i$$

$$= \sum_{i,j} \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j} dx_j \wedge dx_i = 0 \text{ d'après le théorème de Schwartz.}$$

Donc : ω est fermée.

Avant d'énoncer le théorème suivant, on rappelle qu'un ouvert U de \mathbb{R}^n est dit **étoilé** s'il existe un point a de U tel que pour tout $x \in U$, le segment $[a, x]$ est inclus dans U . Pour la réciproque de la Proposition précédente, on a le **théorème de Poincaré** :

Théorème 3.1

Soit ω une forme différentielle de degré 1 et de classe C^1 sur un ouvert U de \mathbb{R}^3 . Si ω est fermée et U est étoilé, alors ω est exacte. \diamond

Preuve:

Quitte à faire une translation, on peut supposer que U est étoilé par rapport à l'origine O . Ainsi, $\forall x \in U, \forall t \in [0, 1], tx \in U$.

Soit $\omega = \sum_{i=1}^n a_i dx_i$. Le but est de déterminer une fonction f telle que $\omega = df$,

c'est-à-dire $\forall 1 \leq i \leq n, a_i = \frac{\partial f}{\partial x_i}$.

- Pour cela, on pose $f(x) = \int_0^1 \sum_{i=1}^n a_i(tx)x_i dt$

ceci a un sens car $\forall x \in U, [O, x] \subset U$.

La fonction $g : [0, 1] \times U \rightarrow \mathbb{R}, (t, x) \rightarrow \sum_{i=1}^n a_i(tx)x_i$ est continue et a des dérivées partielles en les x_j qui sont continues, car

$\frac{\partial g}{\partial x_j} = a_j(tx) + \sum_{i=1}^n tx_i \frac{\partial a_i}{\partial x_j}$. Donc f est de classe C^1 .

On a donc, $\frac{\partial f}{\partial x_j} = \int_0^1 \left(a_j(tx) + t \sum_{i=1}^n tx_i \frac{\partial a_i}{\partial x_j}(tx) \right) dt$

$= \int_0^1 \left(a_j(tx) + t \sum_{i=1}^n tx_i \frac{\partial a_j}{\partial x_i}(tx) \right) dt$ car ω est fermée.

$= \int_0^1 \frac{d}{dt} (ta_j(tx)) dt = [ta_j(tx)]_{t=0}^1 = a_j(x)$.

Par conséquent, $\omega = df$.